

# LES DENTS DE LA MER

**En 1975, un inconnu réalise le premier film à dépasser les 100 millions de dollars de recettes. Vous vous en souvenez, chers (ères) collègues ? Hum ?**

En tout cas moi, ton Ego, Renzo, je m'en souviens très bien et ce malgré les années qui ont défilés à la vitesse grand V. Hélas... !

« Elle fut la première... » Cette courte phrase d'accroche mystérieuse, *Les dents de la mer*, apparaît sur toutes les affiches préventives françaises en 1975. Sur l'affiche, juste en-dessous de ce titre, il y avait une femme qui nageait et la gueule ouverte d'un requin géant aux crocs acérés prêt à l'avaler ! Éléments qui suffisaient à suggérer le décor, l'océan, l'eau bleue évoquant les vacances et les plages de sable fin. Et... non loin de là, la terreur !



Dès sa sortie, aux Etats-Unis, comme partout ailleurs, *Les dents de la mer*, connaît un succès mondial. Pour la première fois, un film mettait en scène les menaces parfois dangereuses dues aux requins lorsqu'ils s'aventurent près des plages de vacanciers, même si ce phénomène demeure rare. Dans la foulée du film, des psychoses vont surgir et certains touristes n'oseront plus se baigner sur certaines plages de Californie ou d'Australie.

## **Un bain de minuit qui tourne mal**

Il faut dire, chers (ères) collègues, que pour l'époque, le style de Spielberg, alors quasi-inconnu, est à la fois réaliste et à coup-de-poing, conjuguant l'efficacité au suspense avec un savoir-faire qui ne se démentira jamais.

La première séquence du film, (pour ceux qui ne l'auraient pas vu), situe les choses avec une habileté presque diabolique. Elle se déroule de nuit, alors qu'un groupe d'amis fait la fête et termine la soirée sur l'île d'Amity, ville fictive, près de New York, imaginée pour le scénario.

Pendant que son copain s'endort, ivre, une femme décide d'aller prendre un bain de minuit. Elle fait quelques brasses puis se met à hurler, happée dans l'eau, par quelque chose d'inconnu. Juste après, le silence est revenu et l'eau est à nouveau calme. Sur la plage, personne ne se doute de ce qui s'est passé à quelques mètres de là. En revanche, le spectateur a parfaitement compris. Il sait que la jeune femme – comme le laissait entendre l'accroche de l'affiche placardée partout – a été attaquée et déchiquetée par un requin !.

A ce stade du film, l'animal n'a pas encore été dévoilé. Mais dans la station balnéaire d'Amity, c'est la panique. Car on va vite se rendre compte que le requin est aussi coriace qu'introuvable. Une chasse est organisée mais tourne rapidement au fiasco. Du moins jusqu'au moment où un pêcheur local propose son aide.

Le titre, *Les dents de la mer*, a été tiré d'un roman de Peter Benchley, paru l'année précédent le film et inspiré notamment par une série d'attaques de requins survenues dans le New Jersey en 1916.

Le tournage du film sera particulièrement éprouvant. Le budget de départ – 2,5 millions de dollars – passe à 12 millions ! La guild des acteurs menace de faire grève. Les camionneurs du film également. Puis les trois faux requins servant au film fonctionnent mal. L'inflation des différents coûts de production (des chambres d'hôtel aux combinaisons de plongée) continue de plus belle. Finalement, Spielberg bouclera avec peine son film après 155 jours de tournage.

### **Le premier blockbuster**

La sortie des *Dents de la mer* va compenser tout cela. En quelques jours, les 12 millions du budget sont remboursés. Le film même sera, historiquement, le premier à dépasser les 100 millions de dollars de recettes. Aux Etats-Unis, il termine sa carrière avec 260 millions de dollars et 210 millions dans le reste du monde. Numéro un au box-office 1975, *Les dents de la mer* ne sera détrôné que deux ans plus tard par *Star Wars*...

### **Steven Spielberg**

Lorsqu'il réalise *Les dents de la mer*, il sort d'un gros échec, *Sugarland Express*, mais jouit en revanche d'une excellente réputation grâce à *Duel*, téléfilm de 1971 sorti en salle en Europe. Suite aux *Dents de la mer*, il va devenir un réalisateur de premier plan et un champion du box-office tous genres confondus. Sa filmographie est impressionnante et tolère peu d'échecs, même si certains sont plus faibles.

*Rencontres du troisième type*, *Les aventuriers de l'arche perdue*, *E.T. : l'extraterrestre*, *Jurassic Park*, *La liste de Schindler*, *Il faut sauver le soldat Ryan*, *La guerre des mondes*, *Munich*, *Les aventures de Tintin*, *Le secret de la Licorne* ou, récemment, *Lincoln* suffisent à prouver l'étendue de son registre également de scénariste et de producteur. Il est à noter qu'il a refusé de signer les suites des *Dents de la mer*, malgré la pression et les trois Oscars qu'a reçus le film.

Souvent primé, mais également critiqué, Steven Spielberg a imposé un style dans le Hollywood actuel, à la fois comme un gestionnaire et un auteur. L'aspect commercial de ses entreprises a souvent fait grincer des dents.

***En tout cas, Spielberg symbolise l'une des réussites les plus spectaculaires du cinéma américain de ces quarante dernières années.***

Amicalement vôtre.

Renzo Cardini